

CENTRE
CULTUREL
CORÉEN

CALENDRIER
DES ACTIVITÉS

JANVIER
FÉVRIER
2020

Le nouveau Centre Culturel Coréen au cœur de Paris



Situé au 20 rue La Boétie, dans le 8^e arrondissement, le nouveau Centre Culturel Coréen à Paris permettra d'offrir au public français, avec ses quelque 3 756 m² (soit 5 fois la superficie de ses anciens locaux de l'avenue d'Iéna), beaucoup plus d'activités et d'événements. Avec son auditorium ultra moderne, ses deux grands espaces d'exposition, une vaste bibliothèque et de nombreux espaces pour les ateliers d'art et cours de coréen, ce nouveau lieu est destiné à devenir le haut lieu de la culture coréenne à Paris et des échanges franco-coréens.

Centre Culturel Coréen

20 rue La Boétie, 75008 Paris - Métro : Miromesnil



Événements célébrant l'ouverture du
nouveau Centre Culturel Coréen

Le mot du Directeur

Après une belle inauguration honorée par de nombreuses personnalités du monde de la culture françaises et coréennes et célébrée durant les mois de novembre et de décembre par plusieurs événements culturels de haute tenue qui ont remporté un grand succès (le spectacle de danse « Scent of Ink » du 8 décembre, au palais des Congrès, en est un bel exemple), notre équipe est en train de prendre ses marques dans notre nouvelle maison et de préparer activement la programmation à venir.

En attendant, je me dois d'inviter tous ceux qui ne l'ont pas encore vue à venir découvrir notre magnifique exposition « *Tekkal*, couleurs de Corée » - autre temps fort de nos événements inauguraux qui suscite beaucoup d'enthousiasme -, présentée à l'ouverture de notre Centre et qui se poursuit dans nos murs jusqu'au 14 février.

Dans ce même domaine des expositions, il me faut aussi signaler les derniers jours à Poitiers de la création contemporaine de Kimsooja (« Traversée – Kimsooja », jusqu'au 19 janvier). Et également la superbe présentation « Séoul – Paris, l'étoffe des rêves de Lee Young-hee », grande figure de la mode coréenne à laquelle rend hommage jusqu'au 9 mars le musée Guimet. Sans oublier que la carte blanche confiée par ce même musée à la plasticienne coréenne Min Jung-yeon se poursuit aussi dans la rotonde du 4^e étage jusqu'au 17 février.

« Art Capital », qui se déroulera lui du 11 au 16 février, au Grand Palais des Champs-Élysées, confirme le fait que le début de cette année 2020 est surtout placé sous le signe des expositions. En effet, le Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau, y accueillera une délégation de 12 peintres coréens confirmés offrant aux visiteurs une diversité de techniques et de styles, tandis que le groupe « Installations libres », invité par le Salon Comparaisons, sera emmené par la très talentueuse artiste Kim Sang-lan.

D'autre part, dans le secteur du cinéma, il convient de ne pas oublier le Festival International des *Cinéma d'Asie* de Vesoul qui présentera lors de sa 26^e édition plusieurs films coréens, parmi lesquels *Bedsore* de la réalisatrice Shim Hye-jung qui a fait le déplacement de Corée et assistera aux projections. Comme sera également présent cette année à Vesoul au sein du jury international, invité aussi par les organisateurs, le directeur du célèbre Festival du Film de Busan Jay Jeon.

Vous trouverez bien sûr dans ce calendrier quelques autres événements qui retiendront, je l'espère, votre attention et que je vous laisse découvrir.

Enfin, je vous souhaite à tous de joyeuses fêtes et une très bonne année 2020 !

Puisse cette nouvelle année du Rat blanc qui arrive - et dont on dit qu'elle serait propice aux rencontres et aux voyages - vous permettre de découvrir dans notre nouveau Centre des facettes pour vous encore inexplorées de la culture coréenne.

Bien cordialement

JOHN Hae Oung

Directeur du Centre Culturel Coréen

Exposition « Tekkal, couleurs de Corée »

Temps fort et événement phare des événements inauguraux célébrant l'ouverture du nouveau Centre Culturel Coréen à Paris, cette exposition aborde le thème de la signification et de l'usage des couleurs dans la vie et la culture des Coréens. Elle est réalisée en collaboration avec le Musée National du Folklore de Corée et constitue une première en France.

Le bleu du ciel, le rouge flamboyant du coucher de soleil, les camaïeux de vert d'une forêt... Tout ce qui nous environne a une couleur et la nature qui change au fil des saisons nous offre une large palette de nuances. Tous les jours, nous faisons la rencontre de couleurs diverses et variées. Nous associons chacune d'entre elles à des images et prenons des décisions sur nombre de sujets en fonction d'elles. La manière de percevoir les couleurs et leur symbolique ne sont pas les mêmes sous toutes les latitudes. Elles dépendent de la culture, de la vision du monde et des us et coutumes qui diffèrent dans chaque pays. Les trois volets composant cette exposition, « Monochrome », « Jeu de couleurs »

Jusqu'au
14 février
de 10h à 17h30



CENTRE CULTUREL
ESPACE D'EXPOSITION

et « Polychrome », sont illustrés par un ensemble d'objets à la fois traditionnels et contemporains dont la plupart font partie du quotidien des Coréens. Ils nous permettent de mieux appréhender la complexité d'un univers aux nuances colorées riches de sens.

Ainsi, le public français pourra découvrir dans cette superbe exposition le raffinement des costumes traditionnels coréens (*hanbok*) et leurs teintes chatoyantes, de magnifiques broderies aux couleurs éclatantes mais aussi de délicates porcelaines blanches, des peintures, des coiffes, des sceaux... tous ces objets – plus de 200 ! – ayant en commun de participer à ce « grand festival des couleurs de Corée ». Un festival permettant de mieux appréhender leur signification profonde, leur symbolique et l'art spécifiquement coréen de les combiner.

Une exposition à la fois très belle et riche d'enseignement. À ne pas manquer !



국립민속박물관
National Folk Museum of Korea



Carte blanche à Min Jung-yeon « Réconciliation »

Cette Carte blanche confiée à l'artiste coréenne Min Jung-yeon, dans l'espace de la rotonde au 4^e étage, présente une installation immersive et organique, créée spécifiquement pour le MNAAG. S'appuyant sur la réalité d'un pays scindé en deux depuis 65 ans, l'installation se compose de dessins grands formats et de troncs de bouleaux dessinés en papiers suspendus. Tel un kaléidoscope immense, les jeux de miroirs offrent à la vue de subtils entrelacs en superposition. Son approche philosophique du temps, de la mémoire et de l'espace, naît de la rencontre harmonieuse de l'organique et de la fluidité. Le visiteur est comme immergé dans l'installation dès son entrée et devient partie intégrante et active de l'œuvre. Un dessin monumental présente un tissage de troncs de bouleaux et de tuyaux métalliques, tels des portiques. L'ensemble est inondé de reflets créés par les miroirs qui recouvrent les fenêtres de la rotonde. Depuis le centre du dôme, une grande ombrelle à facettes, habillée de miroirs, sème le trouble dans la perception de la réalité : le reflet devient ici la seule réalité d'un temps qui n'a pas d'ordre. Chacun a son point de vue qui ne cesse d'évoluer. Les fenêtres restées visibles suscitent le dialogue permanent entre l'intérieur et l'extérieur, et laissent filtrer une lumière douce qui s'invite dans cette dynamique organique sans fin et poétique.

Le travail de Min comporte une dualité, celle du vide et du plein, de la construction et de la destruction, de l'équilibre et du chaos, autant de couples de contraires chers à la pensée taoïste nourrissant son œuvre. Dans sa vénération de la nature, notamment la forêt de bouleaux, le chamanisme est également omniprésent. En complément de la Carte blanche, une vingtaine de pierres de lettrés appartenant à l'artiste est présentée au 2^e étage, en écho à l'installation. Ces pierres, dont la forme évoque un élément de la nature, continuent de susciter un grand intérêt depuis que la pratique ancestrale en Corée s'est répandue vers le 4^e siècle de notre ère.

Min Jung-yeon, née en 1979, est diplômée d'arts plastiques (Université Hongik de Séoul en 2003 et Beaux-Arts de Paris en 2005). Exposée régulièrement en galeries en Asie et en Europe depuis 2004, l'artiste collabore avec la galerie Maria Lund depuis 2010. Elle a été distinguée en 2012 par le Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne qui lui a décerné le Prix des Partenaires.

Commissaire : Sophie Makariou, présidente du MNAAG

Contact PRESSE :
Agence Observatoire -
Véronique Janneau, Apolline Ekhirch :
01 43 54 87 71 / 07 82 04 83 75
apolline@observatoire.fr

Jusqu'au
17 février



MUSÉE NATIONAL
DES ARTS
ASIATIQUES-GUIMET

6, place d'Iéna
75116 PARIS
Tél. : 01 56 52 53 00



Exposition Webtoon

Le terme « Webtoon » - combinaison des mots « web » et « toon » (cartoon) -, désigne la bande dessinée numérique diffusée sur le net. Il y a actuellement en Corée 59 plateformes avec 3183 auteurs de BD et 9148 différents cartoons disponibles.

Les webtoons sont accessibles depuis un mobile et peuvent être regardés quel que soit le lieu où on se trouve : dans le métro, dans le bus, dans la rue... C'est certainement cette grande accessibilité qui explique le véritable « boom », ces dernières années, de ce nouveau type de bande dessinée en Corée.

L'exposition au Centre Culturel Coréen, dédiée au webtoon, présente les différents aspects de cette nouvelle forme d'art diffusée sur le net. Elle retracera son histoire et la manière dont elle s'est développée en Corée. Un espace de lecture sur tablette sera également aménagé au sein de l'exposition.

Exposition de webtoons organisée conjointement par le Centre Culturel Coréen et la Korea Manhwa Contents Agency.

Jusqu'au
31 mars



CENTRE CULTUREL
BIBLIOTHÈQUE



Exposition

« Séoul – Paris, l'étoffe des rêves de Lee Young-hee »

Grâce à une exceptionnelle donation textile, le MNAAG devient le récipiendaire de la plus importante collection au monde de textiles coréens en dehors de la Corée.

Consacrée par son pays comme la plus grande figure de la mode coréenne, Lee Young-hee (1936-2018) a propulsé sur la scène internationale l'image d'une Corée moderne et décomplexée, fière de son illustre passé et de sa tradition raffinée. Puisant son inspiration et sa philosophie dans le *hanbok*, le vêtement traditionnel des femmes coréennes, son art s'épanouit dans une modernité sans cesse renouvelée, passant de la parfaite maîtrise des formes traditionnelles aux figures aériennes d'un *hanbok* libéré.

Lee Young-hee entame une carrière de couturière-styliste presque par hasard. Le vêtement coréen va rapidement devenir une passion qu'elle approfondit par des recherches historiques menées avec Seok Ju-seon, spécialiste reconnue de l'histoire du costume. Ensemble, elles s'attèlent à une minutieuse reconstitution de vêtements d'après les peintures des rouleaux dépeignant les cérémonies de cour de la fin de la période Jeonson (1392-1910). Les costumes des officiels et les costumes de cour de cette époque sont d'une extrême rareté. Lee Young-hee met en place un processus de « recreation » de ces pièces qui inclut la fabrication des soieries à l'identique, l'emploi de teinture naturelle, la couture et la broderie à la main ; son travail s'alimente également de la collection de ces précieuses pièces Jeonson – vêtements ou accessoires – qu'elle rassemble peu à peu tout au long de sa carrière.

En 1993 Lee Young-hee montre une collection de prêt-à-porter à Paris, et présente un défilé haute-couture l'année suivante. Ses « étoffes de vents et de songes » enchanteront les défilés haute-couture jusqu'en 2016 à Paris, ainsi qu'à New York. Elle explore tous les matériaux traditionnels (ramie, soie) tout en expérimentant des mélanges nouveaux (fibre de bananier et soie), jouant tour à tour des effets de transparences et de matières rugueuses, faisant de la combinaison traditionnelle (une ample robe s'élargissant sous la poitrine et un très court boléro noué de rubans), un vocabulaire versatile, librement et constamment réinventé.

Grâce à la donation consentie en 2019 par sa fille, ce sont 1300 pièces qui entrent dans les collections françaises, dont des textiles anciens, des accessoires mais surtout 75 pièces de haute-couture dont une partie sera présentée dans cette exposition exceptionnelle.

Jusqu'au
9 mars



**MUSÉE NATIONAL DES ARTS
ASIATIQUES-GUIMET**

6, place d'Iéna, 75116 PARIS
Tél. : 01 56 52 53 00

Publication :

Séoul-Paris. L'étoffe des rêves de Lee Young-hee,
coédition MNAAG / Éditions de La Martinière,



Week-end spécial « Cinéma coréen » à Aubenas

Le cinéma de Corée est désormais devenu un sujet d'intérêt en France. Mais où et comment peut-on voir des films coréens ? En excluant les grandes villes comme Paris, il n'est pas facile d'assister à des rétrospectives ou à des festivals de cinéma coréens. Pouvons-nous espérer que cela change, après la Palme d'or attribuée au film *Parasite* en 2019 ? Pour répondre à la curiosité croissante qu'il suscite, le cinéma coréen doit partir à la rencontre du public aux quatre coins de la France. Cette fois, la rencontre aura lieu dans les montagnes ardéchoises, au cinéma Le Navire d'Aubenas (sous la direction de Cathy Gery et de Jacques Daumas). Ce cinéma d'art et essai saisit l'opportunité de faire découvrir à son public un des cinémas les plus dynamiques du moment et un des plus anciens, car le cinéma coréen vient de fêter ses 100 ans. En janvier 2020, un week-end spécial proposera ainsi quatre films dramatiques, puissants, qui donneront un bel aperçu de l'énergie du cinéma coréen. Chaque projection sera présentée par KANG Chang Il, docteur de l'Université Paris 8, dramaturge, metteur en scène, scénariste, réalisateur et « bonimenteur » du cinéma coréen. M. Kang, qui fut aussi durant trois années assistant-réalisateur du grand maître Shin Sang-ok, fera également une conférence sur l'histoire du cinéma en Corée et échangera avec le public.



**Vendredi 24,
samedi 25 et
dimanche 26 jan.**



CINÉMA LE NAVIRE

13, rue du Dr Louis Pargoire
07200 AUBENAS

**Informations sur les
projections, les échanges
et les présentations,
et billetterie au
Cinéma Le Navire**
Tél. : 04 75 37 02 46
contact.aubenas@lenavire.fr
www.lenavire.fr/aubenas



Vendredi 24 janvier

19h, ouverture avec
apéro-dinatoire / présentation

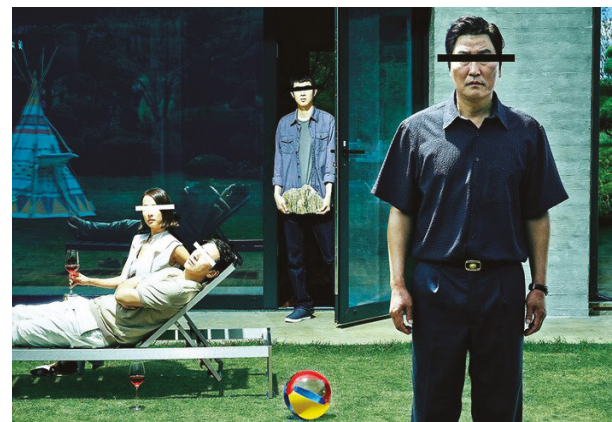
20h30, projection du film
THE STRANGERS de Na Hong-jin
(156 min)



Samedi 25 janvier

17h30, projection de *JSA*
de Park Chan-wook (110 min)

20h30, projection du
DERNIER TRAIN POUR BUSAN
de Yeon Sang-ho (118 min)



Dimanche 26 janvier

16h30, présentation du cinéma
coréen et échanges suivis de
la projection de *PARASITE*
de Bong Joon-ho (132 min)



« Il était une fois... » Spectacle de danse par la compagnie Goblin Party

Danse et chorégraphie : Kyungmin Ji, Jinho Lim, Kyunggu Lee

Présentation de la création

Les instruments à percussion sont par nature constamment maltraités... En effet, ils prennent tout le temps des coups... Et j'ai toujours eu du mal à accepter cette réalité qui me fait de la peine. Alors, j'ai décidé de les emmener en voyage et de leur faire visiter le monde...

- Kyungmin Ji

Cette représentation vise à transmettre le très riche héritage coréen dans l'art de la danse et à le réinterpréter à la lumière d'une sensibilité plus moderne. Le spectacle de la compagnie Goblin Party réunit sur scène la musique et les costumes traditionnels de Corée, évoque la vie des nobles d'antan et les histoires issues des contes folkloriques, les déconstruit ensuite pour les reconstruire grâce à un imaginaire contemporain foisonnant. La création ainsi réalisée peut en quelque sorte être assimilée à un rituel dédié aux ancêtres version danse contemporaine.

La danse rythmée par les percussions, le chant et la déclamation sont les instruments mis au service de ce processus de réinterprétation. La pièce, créée dans un esprit de partage avec le public, pleine d'allant et d'énergie, a également par moments de quoi faire sourire les spectateurs.

La compagnie Goblin Party

La compagnie, sans leader attitré, est composée d'artistes qui sont en même temps danseurs et chorégraphes. Ils œuvrent tous ensemble à leurs créations. Dans « Il était une fois... », tout en restant en communication permanente avec le public, ils explorent de nouveaux horizons et convoquent notamment les *dokkaebi* (ou goblins, esprits malins et facétieux faisant partie du folklore coréen) qui ont, selon la légende, le pouvoir d'ensorceler les gens et de leur jouer des tours pendables. Après avoir remporté en Corée le prix « Best 5 Piece Award » décerné par l'Association coréenne des critiques de danse, la compagnie Goblin Party s'est produite avec succès à l'étranger à plusieurs reprises, entre 2016 et 2019 : Taiwan, Etats-Unis, Royaume-Uni, Allemagne, Emirats Arabes Unis...

Cette représentation au Centre Culturel Coréen de Paris constitue une première en France. Une belle occasion de découvrir une création novatrice et des artistes coréens particulièrement inventifs.

Vendredi
7 février
à 19h



CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Réservation fortement
conseillée sur internet :
www.coree-culture.org

Art Capital 2020

Artistes coréens au Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau et au Salon Comparaisons

Dans le cadre du grand événement artistique qu'est Art Capital, le Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau et le Salon Comparaisons accueillent chaque année à Paris, au Grand Palais, des artistes coréens qui y sont présents en nombre.

Cette année, le Salon du dessin et de la peinture à l'eau va accueillir une nouvelle fois une délégation de 12 artistes coréens de talent présentant des travaux sur papier aux multiples inspirations et qui offriront aux visiteurs, à travers une diversité de techniques et de styles, un beau panorama de ce qui se fait dans l'art coréen actuel.

Ainsi on pourra voir sur les cimaises du salon les œuvres de Jun Myung Ja, Kim Do Hee, Kim Hae Suk, Choi Gooja, Lee Jung Sook, Huh Koon Gae, Seo Yeongjoo, Park Byung Geun, Jo Hiang Sook, Joung Dai Soo, Cho Moon Ky, Lee Hak Min, qui seront en la circonstance les porte-drapeaux de l'art coréen à Paris.

Leurs œuvres offriront aux visiteurs, à travers une diversité de techniques et de styles, un beau panorama de ce qui se fait dans l'art coréen actuel.

Quant au très renommé Salon Comparaisons, il accueillera lui la talentueuse artiste coréenne KIM Sang-lan, chef du groupe « Installations libres » comprenant également 12 artistes particulièrement inventifs qui présenteront, en investissant l'espace, des formes inédites.

Groupe « Installations libres » : Broussal Bernadette, De Ligny Pallez Sylvie, Guimier Laurent, Lee Hyun jung, Massol Mona, Otto Véronique, Pépin Véronique, Regnier Pier, Urlichs Nina, Vesovic Yarmila, Vong Jean-Pierre, Yaich Jean Charles.

Comme chaque année, d'autres artistes coréens seront également présents à titre individuel dans le cadre du Salon des Artistes Français et du Salon des Indépendants,

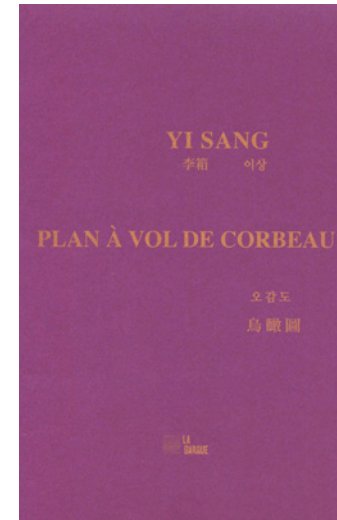
**Du 11
au 16 février**



**GRAND PALAIS DES
CHAMPS-ÉLYSÉES**

Avenue Winston Churchill
75008 PARIS

Présentation du livre « Plan à vol de corbeau » de Yi Sang



Vingt ans après ce qui fut la première traduction française de cet ouvrage (édité en 1999 par la très confidentielle maison d'édition Public Underground sous le titre « Topographie à vol de corbeau »), Cori Shim et Jean-Yves Darsouze, qui en étaient les traducteurs, ont décidé de reprendre leur traduction d'alors. C'est cette nouvelle traduction intégrale et augmentée du chef-d'œuvre poétique de Yi Sang, « Plan à vol de corbeau », que nous vous proposons dans le présent ouvrage paru aux éditions La Barque, ouvrage comprenant des textes publiés entre 1931 et 1956, soit presque 10 ans après sa mort au Japon en 1937.

Né en 1910 à Séoul, année de l'annexion japonaise, toute sa vie durant, Yi Sang eut à subir l'occupation. Contraint de parler et d'écrire dans la langue japonaise imposée devenue officielle, il sut se l'approprier et la détourner avant de prendre la décision de n'écrire plus que dans « sa belle langue », le coréen, non sans convoquer au passage le français ou l'anglais directement ou transcrits. Diplômé d'architecture en 1929, cette influence est également, avec celle des mathématiques (présence de chiffres, de séries, d'équations, mais aussi de lignes...), notoire dans certains de ses poèmes, comme bien sûr dans le titre même de cet ouvrage.

Membre du groupe artistique Le Cercle des neuf qu'il intégra en 1934, Yi Sang, qui fut également peintre, publia dans le Journal éponyme de ce même groupe. Poète incontournable qualifié de « Rimbaud coréen », de nombreuses études et éditions nouvelles lui ont été consacrées, et un prix littéraire créé en Corée en 1977 porte son nom.

La rencontre organisée au Centre Culturel Coréen à l'occasion de cette parution, se déroulera en présence des traducteurs, de l'éditeur et pour les lectures, de Bénédicte Le Lamer.

« Plan à vol de corbeau » de Yi Sang, traduction de Cori Shim & Jean-Yves Darsouze, avec la participation d'Olivier Gallon. Suivi de « Parole de l'auteur de Plan à vol de corbeau », d'une note sur l'ouvrage et d'une note biographique en guise de postface par l'éditeur.

**Jeudi
13 février
à 18h30**



**CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM**

**Réservation fortement
conseillée sur internet :
www.coree-culture.org**





26^e Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul

En un quart de siècle le Festival International des *Cinémas d'Asie* de Vesoul a mis en lumière à plusieurs reprises le cinéma coréen. Il a notamment organisé des hommages à Im Kwon-taek (1999) et Lee Doo-yong (2005), des rétrospectives de films coréens, en 2011 et 2016, et propose régulièrement dans sa programmation des œuvres coréennes en invitant aussi nombre de réalisateurs et d'acteurs de grand talent. Plus de 130 films coréens ont ainsi été présentés au fil des années à Vesoul depuis la création du festival qui a beaucoup contribué à une meilleure connaissance en France du cinéma de Corée. Les cinéastes coréens y ont remporté 16 prix dont 3 Cyclos d'or d'honneur remis, pour l'ensemble de leur œuvre ou de leur engagement en faveur du cinéma coréen, à Lee Doo-yong (2005), Kim Dong-ho (2011) et Im Sang-soo (2016).

Pour la 26^e édition du FICA, le Jury International de Vesoul comptera parmi ses membres le directeur du célèbre Festival International du Film de Busan Jay Jeon. Par ailleurs, le FICA a programmé cette année plusieurs films coréens répartis dans les différentes sections du festival.

En **compétition**, concourant pour le prestigieux Cyclo d'or, a été sélectionné *Bedsore* de la réalisatrice Shim Hye-Jung, présenté – en sa présence – en première française.

Dans la **section thématique** « Liberté, Égalité, Créativité ! », sera projeté *Ivre de femmes et de peinture*, l'un des chefs-d'œuvre d'Im Kwon-taek, réalisateur connu pour sa puissance créatrice et sa parfaite connaissance de l'âme et de l'identité coréennes.

Dans la **section « Avant-premières »** sera présenté *Hôtel By River*, l'un des meilleurs films de Hong Sang-soo : cinéaste considéré par la critique comme l'un des meilleurs analystes de la psychologie humaine.

Dans la **section « Jeune Public »** enfin, sera proposé, pour la plus grande joie des petits et des grands, le film d'animation *Petites histoires au clair de Lune* de Baek Mi-young.

Le Catalogue papier du festival de Vesoul sortira le 20 janvier 2020 et sera également en ligne à partir de cette même date.

**Du 11
au 18 février**



**FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES CINÉMAS D'ASIE**

25, rue du docteur Doillon
70000 VESOUL

**Renseignements sur la
programmation, les dates
et horaires des projections
sur le site du festival
www.cinemas-asie.com
Informations au
06 84 84 87 46
ou 06 12 94 12 73
ou par courriel
festival.vesoul@wanadoo.fr**

Cours et ateliers

한국어와 한국문화 교실

Cours de Coréen

Le Centre culturel propose des cours d'initiation à la langue et à la culture coréennes, depuis le niveau débutant jusqu'au niveau moyen, avec approfondissement de la grammaire, de la lecture et de la conversation.

Débutant I

Débutant I-1 : lundi et jeudi de 20h à 21h30

Débutant I-2 : lundi et jeudi de 16h à 17h30

Débutant I-3 : mardi et mercredi de 18h à 19h30

Débutant I-4 : mardi et vendredi de 20h à 21h30

Débutant I-5 : mardi et vendredi de 16h à 17h30

Débutant I-6 : lundi et mardi de 18h à 19h30

Débutant I-7 : mercredi et vendredi de 18h à 19h30

Débutant II

Débutant II-1 : lundi et jeudi de 18h à 19h30

Débutant II-2 : mercredi et jeudi de 20h à 21h30

Débutant II-3 : mardi et jeudi de 16h à 17h30

Débutant II-4 : mardi et mercredi de 20h à 21h30

Débutant II-5 : lundi et mercredi de 18h à 19h30

Débutant II-6 : lundi et mercredi de 20h à 21h30

Moyen I

Moyen I-1 : lundi et jeudi de 20h à 21h30

Moyen I-2 : mardi et jeudi de 18h à 19h30

Moyen I-3 : mardi et vendredi de 20h à 21h30

Reprise des activités : début octobre

Inscriptions : à partir de fin août

Ateliers du Centre Culturel Coréen

Les ateliers, animés par des enseignants tous confirmés, permettent au public français de découvrir des disciplines passionnantes faisant partie du riche héritage culturel coréen.

Noeuds coréens ou maedup

Lundi de 10h à 12h

Peinture coréenne (un cours toutes les 2 semaines)

Mercredi de 14h à 18h

Calligraphie coréenne

Vendredi de 18h à 20h

Vannerie de papier coréen

Lundi de 18h à 20h

Poterie et céramique coréennes

Vendredi de 19h à 22h

Cuisine coréenne

Jeudi de 18h30 à 20h30

Danse traditionnelle coréenne

Mercredi de 19h30 à 21h30

* L'enseignement se déroule sur l'année : d'octobre 2019 à fin juin 2020.

** Âge minimum requis pour suivre nos cours : 18 ans.

*** En cas de trop faible demande (-de 10 personnes inscrites), nous ne pourrons, malheureusement, pas ouvrir le cours et/ou l'atelier concerné.

**** Frais de dossier pour les cours de coréen et les ateliers : 30€ par semestre (sauf les ateliers de cuisine, de poterie et de danse qui nécessitent des frais de matériel spécifiques, se renseigner auprès du Centre).

SAMSUNG

The Frame



Quand le plus discret des téléviseurs...



...devient le plus beau des cadres.

The Frame, faites entrer l'art chez vous.





Exposition
Tekkal, couleurs de Corée
21 novembre 2019 - 14 février 2020



한국문화원

Centre Culturel Coréen

20 rue La Boétie - 75008 Paris

Tél : 01 47 20 84 15 - 83 86

Fax : 01 47 23 58 97

Ouvert du lundi au vendredi de 9h 30 à 18h

www.coree-culture.org



facebook.com/CentreCulturelCoreen



youtube.com/CentreCulturelCoreen



twitter.com/KoreaCenterFR



instagram.com/centreculturelcoreen